

Table des matières

Avant-propos	13
I. La dimension interculturelle dans l'étude des interactions	17
1. L'objet d'analyse, les objectifs et les méthodes	21
1.1. L'objet d'analyse	21
1.1.1. Le fonctionnement des interactions verbales	21
1.1.2. Les règles communicationnelles	22
1.2. Le cadre théorique	23
1.2.1. Le travail interprétatif: rôle de l'analyste	23
1.2.2. Les niveaux de description	26
1.3. Les trois grands types d'approche	32
1.3.1. L'approche comparative (ou contrastive)	32
1.3.2. L'approche dite 'interlangue'	34
1.3.3. L'approche interculturelle proprement dite	34
1.4. Les différents types de données	36
1.4.1. Les corpus enregistrés pour les besoins de l'analyse	36
1.4.2. Les exemples issus d'autres corpus	37
1.4.3. Les exemples attestés	37
1.4.4. Les entretiens avec les participants	38
2. Des phénomènes langagiers observables aux concepts d'analyse	39
2.1. La communication interculturelle: obstacles et malentendus	39
2.1.1. Le malentendu, une piste de recherche privilegiée	39
2.1.2. Obstacles et sources de malentendus	41
2.2. La comparaison d'interactions dans des cultures différentes: quelques notions revisitées dans une perspective contrastive	48
2.2.1. La notion d'ethos communicatif	48

2.2.2. Les trois grandes dimensions de la relation interpersonnelle	56
2.2.3. La conception des faces et de la politesse	61
3. Problèmes et limites de l'approche interculturelle des interactions	67
3.1. La question de l'influence de l'ethos sur les comportements interactionnels	67
3.1.1. Aspects de l'ethos inscrits dans la langue	68
3.1.2. Aspects de l'ethos identifiés par les participants	69
3.2. La difficulté d'une position neutre et objective de l'analyste	71
3.3. La question de la représentativité culturelle des corpus	72
3.3.1. Distorsions possibles liées à la situation interculturelle	72
3.3.2. Comportement collectif et identité individuelle	74
3.3.3. Francophones et anglophones: deux groupes homogènes?	76
4. Conclusion	79
II. Fonctionnement comparé du système des tours de parole	81
1. Mise au point: normes et culture dans les tours de parole ...	85
1.1. Variation culturelle dans la gestion des tours	85
1.2. La question de la comparaison interculturelle des chevauchements et des interruptions	89
1.2.1. Les comportements interruptifs d'un point de vue interculturel	89
1.2.2. Problème de la définition des chevauchements ...	90
1.2.3. Problème de la définition des interruptions	92
1.3. Francophones et anglophones: des profils contrastés ...	99
2. Gestion des tours à la française: entre construction collective et 'bataille pour le crachoir'	101
2.1. Savoir conserver ou récupérer son tour: des stratégies indispensables	101
2.1.1. Minimiser les pauses intra-tours	101

2.1.2.	Incorporer la contribution de l'interlocuteur	102
2.1.3.	Recycler l'énoncé et persister	103
2.1.4.	Hausser le ton	104
2.1.5.	Protester verbalement	105
2.2.	Prendre son tour: des ouvreurs de 'positionnement'	105
2.2.1.	Affirmations et dénégations emphatiques	106
2.2.2.	Variantes autour de 'moi je'	107
2.2.3.	'Mais', un ouvrier de tour polyvalent	108
2.2.4.	Combinaison de plusieurs ouvreurs	112
2.3.	Tolérance aux chevauchements et interruptions de co-construction	113
2.3.1.	Une conception élastique des régulateurs	113
2.3.2.	Des formes particulières d'expression de la solidarité	115
2.3.3.	Les besoins de l'organisation conversationnelle: des interruptions 'légitimes'	125
2.3.4.	Les considérations de politesse	129
2.3.5.	Les taquineries	129
2.4.	Entorses aux règles et ratés	131
2.4.1.	Chevauchements involontaires	131
2.4.2.	Intrusion	132
3.	Gestion des tours en anglais: respect du territoire et de l'alternance	134
3.1.	Conserver son tour: un droit plutôt bien respecté	134
3.1.1.	Pauses intra-tours	134
3.1.2.	Le recours à un énoncé méta-communicatif: un choix préférentiel	135
3.2.	Prendre son tour: des ouvreurs 'pondérés'	137
3.2.1.	Des ouvreurs consensuels	137
3.2.2.	<i>Well</i> : un ouvrier polyvalent	137
3.3.	Les chevauchements et interruptions: des parasites indésirables	147
3.3.1.	Des régulateurs bien circonscrits	147
3.3.2.	Rareté des interruptions et chevauchements de co-construction	147
3.3.3.	Les besoins de l'organisation conversationnelle: des échanges pondérés	148

3.3.4. Les considérations de politesse: pas de précipitation	149
3.3.5. Une exception: les taquineries	150
3.4. Entorses aux règles et ratés	151
3.4.1. L'interruption et l'intrusion: des actes hostiles ..	151
3.4.2. Éviter les chevauchements: un réflexe	152
4. Gestion des tours dans la rencontre interculturelle:	
les ratés de la conversation	153
4.1. Conserver ou récupérer son tour: des stratégies incompatibles	154
4.1.1. Énoncé méta-communicatif et respect des tours: des sujets de malentendu	154
4.1.2. Recycler: plus ou moins de persistance	157
4.2. Prendre son tour: des interférences	157
4.2.1. Le problème du transfert pragmatolinguistique de l'ouvreur 'mais'	157
4.2.2. 'Euh', une mauvaise traduction de <i>well</i>	162
4.3. Les chevauchements et interruptions: des pratiques et des interprétations divergentes	164
4.3.1. Les interruptions de co-construction	164
4.3.2. Les besoins de l'organisation conversationnelle	172
4.3.3. L'intrusion, un cas de conflit sociopragmatique	174
5. Conclusion	175
III. Comparaison des rituels et routines dans les échanges ordinaires	179
1. Mise au point: rituels et routines d'un point de vue comparatif	183
1.1. Rituels de politesse et routines conversationnelles	185
1.2. Des routines liées au territoire spatial et temporel	183
1.3. Des routines liées au ménagement de la face	187
2. Un rituel incontournable: l'ouverture	188
2.1. Ouvertures dans la vie professionnelle	188
2.1.1. Ouvertures entre Français: un minimum de précautions	188

2.1.2. Ouvertures entre ‘anglophones’: le respect des formes	198
2.1.3. Les ouvertures au bureau en contexte interculturel	205
2.2. Ouvertures dans les visites	214
2.2.1. Remarques préliminaires	214
2.2.2. Ouvertures entre Français	215
2.2.3. Ouvertures entre Australiens	220
2.2.4. Bilan sur les ouvertures de visites	230
3. Un exemple de routine conversationnelle élaborée: ‘vous avez passé un bon week-end?’	232
3.1. Dimension culturelle du contexte: des attentes différentes	232
3.2. ‘Vous avez passé un bon week-end?’ entre Français	235
3.2.1. Un exemple représentatif	235
3.2.2. Une vraie question	237
3.2.3. Une réponse substantielle	237
3.2.4. Une évaluation subjective sincère	237
3.2.5. Un récit divertissant	238
3.2.6. Une mise en scène du lien social par les références partagées	238
3.2.7. Importance des phénomènes de co-construction comme manifestation d’enthousiasme	239
3.3. ‘Did you have a good week-end?’ entre Australiens	240
3.3.1. Un exemple représentatif	240
3.3.2. Un échange poli et modéré	242
3.3.3. Une réponse prévisible	243
3.3.4. Un récit factuel	243
3.3.5. Des informations utiles	245
3.3.6. Importance du ‘chacun son tour’ et de la réciprocité comme manifestation de considération	245
3.4. La routine du bon week-end en situation interculturelle	246
3.4.1. Des frustrations de part et d’autre	246
3.4.2. Des valeurs culturelles différentes	251
4. Conclusion	253

IV. Comparaison des actes de langage directifs	255
1. Mise au point: les actes de langage dans une perspective interculturelle	259
1.1. Actes de langage et variation culturelle	259
1.2. La catégorie des directifs.....	261
1.3. Les enjeux de l'analyse dans une perspective interculturelle	263
1.4. La démarche analytique	264
2. Les actes directifs entre français: une politesse à géométrie variable	270
2.1. Les tendances générales: des formulations relativement 'brutales'	270
2.2. Des formulations différenciées	271
2.2.1. Suivant le type d'acte de langage	271
2.2.2. Suivant le type de relation interpersonnelle	272
2.3. Des stratégies de distanciation	281
3. Les actes directifs entre anglophones: d'infinies précautions oratoires	286
3.1. Les tendances générales: des formulations adoucies ...	286
3.2. Des formulations relativement peu différenciées.....	287
3.2.1. Suivant le type d'acte de langage	287
3.2.2. Suivant le type de relation interpersonnelle	289
3.2.3. Généralisation des formules conventionnellement indirectes	291
3.3. Le respect de la liberté d'action d'autrui	292
3.3.1. La panoplie des adoucisseurs	292
3.3.2. Les adoucisseurs dans les séquences directives .	313
4. Les actes directifs dans la rencontre interculturelle: des approches incompatibles	316
4.1. La performance des Français en anglais et ses conséquences	316
4.1.1. Les transferts pragmatolinguistiques	316
4.1.2. La maîtrise des stratégies de politesse	325
4.2. La perception des stratégies de politesse en anglais des locuteurs natifs par les Français	334
4.2.1. Les difficultés du calcul interprétatif	334
4.2.2. Le rejet des stratégies 'de manipulation'	335

4.3. Les conflits de valeurs	339
4.3.1. La conception des rôles dans la hiérarchie	339
4.3.2. La conception du respect d'autrui	346
5. Conclusion	348
V. Approche globalisante: profil contrasté	
des ethos communicatifs	351
1. Intérêt et limites d'une approche globalisante	355
1.1. Les motivations d'une démarche généralisante	355
1.2. La question de la généralisation	356
1.3. La question de la comparaison	358
1.4. La question de l'interprétation	359
1.5. La question de l'anglophonie	362
2. Vers une description ethnoaxiologique des deux ethos	363
2.1. Autour de l'expression du moi	364
2.1.1. L'expression des émotions dans	
la communication	364
2.1.2. L'expression des opinions	372
2.1.3. La confrontation	379
2.2. Autour du rapport à l'autre	381
2.2.1. Le respect de l'autonomie	381
2.2.2. La distance hiérarchique et sociale	386
2.2.3. Le ménagement des faces	390
3. Conclusion	393
VI. Conclusion générale	395
Annexe 1. Conventions de transcription	399
Annexe 2. Distribution des valeurs numériques correspondant	
aux graphiques du chapitre IV	401
Bibliographie	405
Index	421